



Le Comté de Forcalquier (1000-1209)

Les comtes de Forcalquier sont issus des marquis de Provence.

En 1168 apparaît la croix cléchée de Bertrand II de Forcalquier

marquis de Provence

marquis de Provence,
comte d'Avignon

comte d'Avignon
de Forcalquier
marquis de Provence
1053-1065

Adélaïde porte, pour la première fois, le titre de comtesse de Forcalquier en 1110.

Adélaïde laisse ses droits sur Avignon et le comté de Forcalquier à ses petits-fils.

Sanche de Provence
x Raymond Ier
de Mévouillon

comte de Forcalquier
(1129-44)

Foulques-Bertrand Ier de Provence
1019-1051
x Ermengarde

Guillaume VI Bertrand
de Provence
+ v 1065
x 1045 Adélaïde de Canavès + >1113

Adélaïde (*Alazaïs*)
de Provence
comtesse de Forcalquier
(1083-1144)

Guillaume Ier de Forcalquier
d'Urgel + 1129 Avignon
x 1115 Garsende d'Albon
fille de Guigues II
comte d'Albon.

Bertrand Ier de Forcalquier
+ 1144
x v 1135 Jausseranne de Flotte
+ v 1152
fille d'Arnaud Ier et
d'Adélaïde de Comps

Comtes de Forcalquier

Geoffroy II de Provence
comte d'Arles
marquis de Provence

Ermengaud d'Urgel laisse ses terres à son fils aîné, mais donne ses possessions "au delà du Rhône" à Guillaume Ier.

Ermengaud IV d'Urgel
comte d'Urgel
(1065-92)

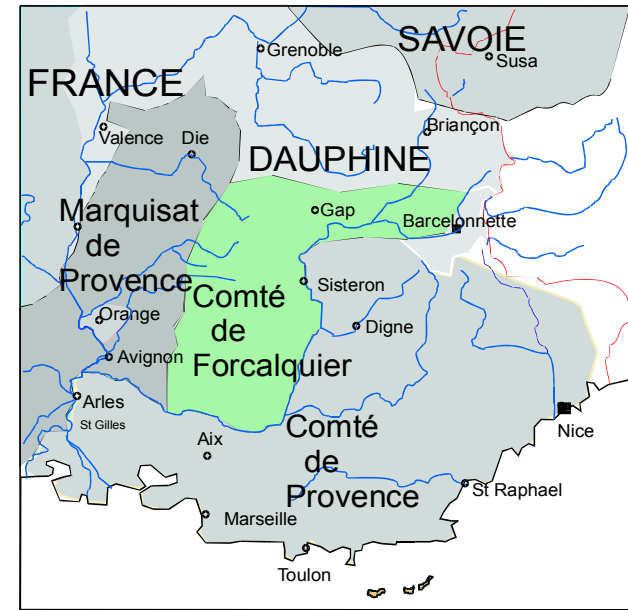
Ermengaud V d'Urgel
hérite du comte d'Urgel (1092-1102)

marquis de Provence, il hérite du comté de Forcalquier (1092-1129), et de l'épée à deux tranchants dite *La Roqueforte* de son père Ermengaud.

Garsende apporte probablement, en dot, les comtés de Gap et d'Embrun.

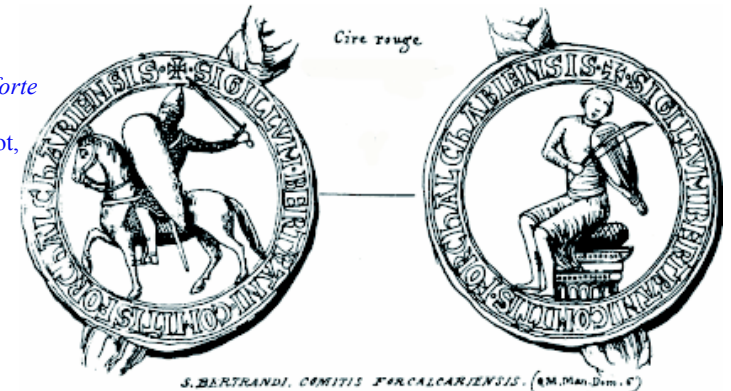
Guigues
+ v 1149
s.p.
Manosque,
Pertuis
en apanage
de son frère

Le comté de Forcalquier en 1125.

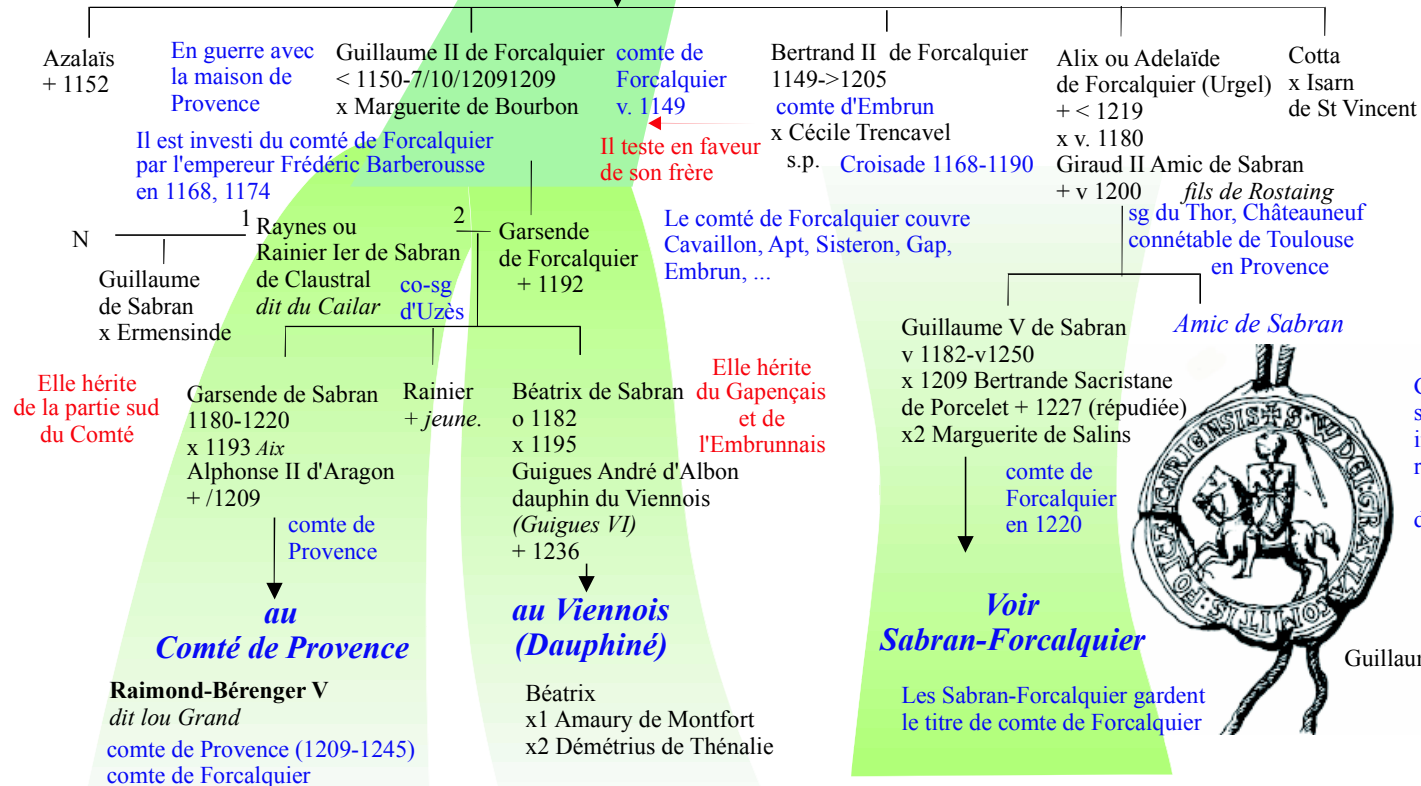


Le partage de 1125 entre les Maisons de Toulouse et de Forcalquier établit les limites des comtés: Avignon, Caumont, le Thor et Pont-de-Sorgues restent indivis entre les deux maisons.

Sceau de Bertrand II de Forcalquier (1168)



S. BERTRANDI, COMITIS FORCALQUIENSIS. (M. Man. Dim. 6)



Partant pour la Terre sainte, en 1168, Bertrand II fait son testament en faveur de son frère Guillaume II, sauf Manosque qu'il laisse aux Hospitaliers de St Jean-de-Jérusalem.
 En cas de contestation sur cette dernière cession, il laisserait
 - de Sisteron aux Alpes, au comte de Toulouse,
 - de Sisteron au Rhône, à son frère et à Guillaume de Sabran
 - Sisteron et sa région, à Raymond de Mévouillon,
 - Cucuron et St Martin à Adélaïde.

Guillaume V usurpe le titre de comte de Forcalquier (1218), s'empare de Sisteron et de Pertuis, mais l'archevêque d'Aix impose un jugement l'obligeant à rendre les terres mais lui reconnaissant le titre de comte de Forcalquier (1220).
 Son attitude face à l'abbaye de Montmajour lui vaut d'être excommunié par le pape Innocent III vers 1220.



Sceau de Guillaume V de Forcalquier



Sceau de Guillaume II de Forcalquier (1206)
 Légende :
 Sigillum Willelmi, comitis Provincie



Sceau des Forcalquier

En 1193, Guillaume II de Forcalquier laisse tout son comté à sa petite fille Garsende et à son mari Alphonse II, se réservant seulement l'usufruit, sauf les villages de Cucuron, Ansois et La Motte qu'il donne au fils de Rainier (du 1er mariage).
 Puis, il décide de reprendre le Gapençais et l'Embrunnais pour les donner à son autre petite fille Béatrix de Sabran, ce qui n'est pas du goût d'Alphonse II. C'est le début d'une guerre entre Forcalquier et Aragon.

À la mort de Guillaume II, en 1209, le comte de Provence occupe Sisteron, échoue au siège de Forcalquier. Le comté de Forcalquier est partagé entre le comte de Provence et le dauphin du Viennois.

(**) Adélaïde Trencavel, suivant d'autres historiens.

- **Note :** Dictionnaire de la Noblesse par la Chesnaye-Desbois
 Source :
 ► Pithon-Curt I 117-200, 411, 483 II 230 III 121, 364 IV 134
 ► F Mazel
 ► Guy de Tournadre, Histoire du comté de Forcalquier XIIe siècle.